

Délégation Scientifique

SEANCE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU 05 DECEMBRE 2024

Retour d'information

La séance du Conseil Scientifique (CS) de l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament (ANSM) du 5 décembre s'est tenue sous la forme d'un séminaire, marquant ainsi la cinquième édition organisée par le CS pour les agents de l'ANSM. Placé sous le thème « Science et Confiance », ce séminaire avait pour objectif d'explorer les interactions entre **débat public, expertise scientifique et décisions en matière de sécurité sanitaire**, et l'impact de ces interactions sur l'efficacité et l'adhésion aux mesures prises.

Cette demi-journée s'est structurée en deux temps : une première partie composée de trois présentations, suivie d'une table ronde. [Vous pouvez consulter le programme du séminaire \[ici\]](#).

Temps 1 : Les interventions

Le Pr Jean-François Delfraissy, Président du Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) et ancien président du Conseil scientifique pandémie COVID-19 auprès du Président de la République, a présenté une analyse approfondie du Conseil Scientifique lors de la crise COVID-19. Il a retracé les grandes phases de la pandémie, tout en mettant en évidence la complexité des interactions entre le Conseil Scientifique et la décision politique, qui ont constitué un défi central tout au long de la crise.

Parmi les points clés, il a souligné l'équilibre délicat entre les impératifs de santé publique et les besoins d'innovation et d'anticipation, ainsi que l'importance de la démocratie sanitaire, avec le débat citoyen impliquant les acteurs publics, les experts et la société civile, pouvant déboucher sur un comité citoyen. L'indépendance de l'expertise (autosaisines possibles) et de la transparence a aussi été affirmée (avec communication d'avis, de notes, et auditions par différentes instances nationales), garants d'une communication transparente, y compris sur le doute, entre scientifiques, décideurs politiques et citoyens, indispensable pour renforcer la confiance collective. Il a aussi appelé de ses vœux la responsabilisation des citoyens par la pédagogie pour leurs choix personnels et volontaires à chaque mesure de santé publique.

=> [Voir la présentation du Pr Delfraissy](#)

Le Dr Jeremy Ward, Sociologue et chercheur à l'INSERM, a étudié des rapports de la société civile à la science en se concentrant sur le thème du doute vis-à-vis de la vaccination. Son analyse repose sur des données issues d'enquêtes, mettant en évidence les nuances et les complexités qui caractérisent la "défiance" envers la science. Il souligne que cette réticence est minoritaire, stable et hétérogène. Elle n'est pas le résultat d'un manque de connaissance ou de confiance dans la science, mais plutôt d'une méfiance envers les autorités, les intérêts économiques et les politiques. Il insiste sur l'importance d'examiner les interrelations entre les différents acteurs.

La particularité de la perception de la communication des décisions sanitaires en France découle d'une irrationalité du public et d'un besoin de projeter de la certitude. Une meilleure prise en compte de ces représentations permettrait d'éviter des erreurs de communication, d'améliorer l'efficacité des politiques publiques et de renforcer la confiance du public envers les institutions.

=> [Voir la présentation du Dr Ward](#)

Délégation Scientifique

Le Pr Benoit Vallet, Directeur Général d'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation, de l'Environnement et du Travail (ANSES), a présenté un aperçu détaillé du rôle essentiel de l'ANSES dans la gestion des risques liés à la santé publique, animale, végétale, et environnementale. Des sujets où l'incertitude et défiance sont largement présentes. Il a mis en avant l'importance de l'expertise scientifique exercée par l'ensemble des agents et les collectifs d'experts externes sélectionnés pour leurs compétences et l'absence de conflits d'intérêts.

Soulignant l'indépendance scientifique de l'ANSES, il a également insisté sur son engagement en faveur de la transparence, soutenu par des mécanismes déontologiques renforcés (déontologue, référents, charte de l'expertise, comité de suivi, ...). Il a défendu l'importance de décisions réglementaires fondées sur des données scientifiques solides, tout en plaidant pour un dialogue constant et démocratique entre les experts, les parties prenantes, la société civile et les décideurs politiques. Ce dialogue doit s'appuyer sur la transparence, inclure des auditions publiques et offrir un droit de recours. Il a également souligné l'importance de bien délimiter les décisions sanitaires et les décisions politiques.

=> [Voir la présentation du Pr Vallet](#)

Temps 2 : Table ronde, thèmes discutés

Le Dr Hervé Maisonneuve, médecin de santé publique, a mis en lumière les défis posés par une surproduction de publications scientifiques, par la désinformation scientifique et par la mercantilisation du savoir qui privilégient quantité sur qualité. Il a souligné la perte d'influence des sociétés savantes, pourtant garantes d'une expertise scientifique rigoureuse, au profit d'acteurs moins légitimes, ce qui affaiblit la crédibilité des connaissances diffusées. Pour contrer ce phénomène, il a insisté sur l'importance de renforcer la parole publique scientifique, en rendant la communication plus homogène, transparente et crédible.

=> [Voir la présentation du Dr Maisonneuve](#)

M. Jean-Philippe Plançon, président de l'Association Française contre les Neuropathies Périphériques (AFNP), vice-président de l'Alliance Maladies Rares et administrateur de France Association Santé a souligné l'importance de l'intégration des usagers dans les instances publiques, comme les agences sanitaires, pour renforcer la confiance. La transparence, à elle seule, ne suffit pas à instaurer la confiance. Il a insisté sur une information accessible, compréhensible et complète, le rôle essentiel des sociétés savantes pour les patients et les associations notamment dans les maladies rares. La communication scientifique ne peut s'imposer sans culture du doute.

=> [Voir la présentation de M. Plançon : table ronde](#)

Pour conclure, les discussions de la table ronde ont souligné des enjeux essentiels pour renforcer la confiance entre science, décisions sanitaires et citoyens : => [Voir la table ronde.](#)

- La transparence est une obligation mais n'est pas suffisante à l'instauration de la confiance. Elle doit être rapide et informative.
- Le débat public et la démocratie participative sont nécessaires à toutes décisions sanitaires.
- Le doute scientifique doit être expliqué.
- Les sociétés savantes et les experts scientifiques devraient retrouver leur rôle essentiel dans la diffusion du savoir scientifique et améliorer le dialogue avec le public.

⇒ [Accéder au replay du séminaire](#)